

Foodorama

Lettre #12 : Un nouveau Mexique

Par Foodorama, le 10 janvier 2019



Hola y feliz año nuevo ! Nous revoilà après la petite pause de Noël. C'est assez étrange pour nous car nous avons passé Noël et le nouvel an au soleil avec une température d'un mois de juillet en France. Même s'il reste encore des guirlandes et des sapins de Noël un peu partout, on est très loin de l'ambiance de Noël que l'on connaissait jusqu'à présent.



Nous avons profité de cette pause de Noël pour nous reposer un peu à La Paz dans le Sud de la Basse Californie et pour nous offrir une petite plongée avec les requins baleines qui se rassemblent ici en cette saison. Le requin baleine est le plus grand des poissons, il peut atteindre 20m de long pour 34 tonnes. Il y a une zone très surveillée à quelques kilomètres de la Paz où l'on peut plonger avec eux. Nous avons apprécié le fait que ces excursions soient très contrôlées par les autorités locales afin de ne pas nuire aux requins baleines. Il y a un quota de bateaux maximum et il faut attendre l'autorisation des autorités pour se rendre sur la zone. Une fois sur place on nous informe des règles à adopter, comme ne pas toucher le requin baleine. La plongée en masque tuba est assez courte mais tellement impressionnante ! Nous nageons 5min avec le requin avant de remonter à bord. Nous avons chacun plongé deux fois et avons pu approcher de quelques centimètres le requin qui ne semblait pas nous prêter la moindre attention, occupé à se nourrir de planctons.



Le requin baleine est complètement inoffensif pour l'homme, il se déplace lentement et se nourrit uniquement de planctons et petits poissons. C'est tout de même une expérience incroyable de pouvoir nager avec eux. Cerise sur le gâteau, on croise même des dauphins qui font un bout de chemin avec nous !



Cette magnifique journée se termine en beauté, avec Pablo et Eduardo (vous vous souvenez ? nos amis de la Paz) au bord d'une des plus belles plages du monde la plage de Balandra.



Il est temps pour nous de rejoindre le continent et de traverser en ferry la mer de Cortes pour atteindre Mazatlan et un Mexique bien différent de celui qu'on a connu jusqu'alors. Mais on n'avait pas imaginé que ce serait aussi difficile d'acheter un billet de ferry surtout en cette période de fêtes. Après avoir essayé plusieurs fois sur internet et aux bureaux de la compagnie, nous décidons de tenter d'acheter le billet directement au port sans garantie de pouvoir monter à bord. Nous arrivons tôt à 14h pour avoir plus de chance d'embarquer dans le ferry de 20h. Nous sommes sur liste d'attente et après avoir attendu 6h, à la dernière minute (seconde), on nous autorise enfin à embarquer.

VICTOIRE



Evidemment en embarquant à 19h55 pour un départ à 20h, on arrive en dernier sur un bateau surchargé, c'est la crise du logement et il n'y a plus aucune place pour s'asseoir ou se coucher. Nous dormons donc là où on peut, sur le pont à l'avant du bateau avec un vent tenace ! Kalima ne fermera pas l'œil de la nuit



A bord nous faisons la connaissance de deux cyclistes, Florian et Betto, qui voyagent comme nous sur le continent. Florian est français et Betto est mexicain. Florian doit retrouver son frère à Cancun et Betto a prévu comme nous de séjourner quelques jours à Mazatlan et de partir ensuite à Guadalajara. Rendez vous est pris, nous partirons avec Betto ensemble après le nouvel an.



Nous avons donc eu la chance de passer une semaine avec lui. Betto est une personne hors du commun. A 5 ans, lors d'un grave accident de voiture, il a perdu l'usage de son bras gauche. Cet accident ne l'a pas empêché de devenir compositeur, d'enseigner le piano et d'entreprendre plusieurs voyages à vélo, dont celui-ci d'Alaska à la Patagonie, rien que ça ! Lors de cette semaine, on apprend beaucoup auprès de lui. Il est toujours positif, ne se plaint jamais et arrive à pédaler, cuisiner, manger, monter sa tente, se laver, ranger ses affaires...avec une seule main. Faire un voyage en vélo autour du monde est déjà un défi pour la plupart d'entre nous mais le faire en solitaire avec un seul bras valide est un véritable exploit ! Il parle parfaitement anglais ce qui nous permet de profiter de son sens de l'humour aiguisé. Comme notre espagnol est encore un peu limité pour des conversations poussées mais que nous souhaitons également améliorer notre espagnol, nous décidons de faire un jour en espagnol suivi d'un jour en anglais et ainsi de suite.



Kalima tombe un peu malade dans les montées pour atteindre la ville de Tepic (sorte de gros rhume un peu trop présent), nous décidons donc de prendre une journée de repos à la Lagune de Santa Maria del Oro. Le lac se situe au fond d'un ancien cratère de volcan. Une descente vertigineuse (8km pour 200m de dénivelé) nous attend et l'on pense de suite à la remontée en vélo qui s'annoncera difficile...Après avoir profité du lac une journée, nous décidons d'un commun accord que nous faisons partie des voyageurs à vélo qui n'ont aucune objection à prendre une voiture de temps en temps et nous passons une petite heure à faire du stop pour attendre Vladimir notre sauveur qui nous ramène avec son pick up jusqu'en haut du cratère.

